

Dans moins de quatre semaines nous serons à Noël.

La joie de Noël mérite bien que l'on prenne le temps de « *nous habiller le cœur* », pour reprendre les mots du renard au petit prince.

Vous avez remarqué que l'évangile selon S^t Luc nous propose aujourd'hui une série de verbes à l'impératif : *« *Redressez-vous !* » *« *Relevez la tête !* » *« *Tenez-vous sur vos gardes !* » *« *Restez éveillés !* » *« *Priez en tout temps !* »

Par ces verbes, Jésus balaie l'image de chrétiens qui avanceraient dans la vie avec crainte ou nonchalance. Il faut se bouger !

Le mot « Avent » du latin « *adventus* » signifie « avènement ».

L'avent, c'est beaucoup plus que de se préparer à célébrer un anniversaire, un événement du passé : celui de la naissance de Jésus, il y a 2000 ans.

C'est aussi se préparer au retour du Christ : aujourd'hui dans nos vies et à la fin des temps.

« *On verra le Fils de l'Homme venir dans une nuée avec puissance et de grande gloire* » vient de nous dire l'évangile

Notre vie avance jour après jour, vers son plein accomplissement en Dieu dans l'éternité bien heureuse.

Il arrive parfois que l'on nous flanque en travers de la figure une terrible question, accompagnée d'une pointe d'ironie : « *Ta foi en Dieu, qu'est-ce que ça change ?* »

En apparence rien. Nous vivons les mêmes contingences humaines que les non chrétiens...

Notre vie est un mélange d'espoirs et de déceptions, d'activités heureuses et de marasme. Elle aussi difficile que pour les autres.

L'énorme différence, c'est que nous savons que tout cela a un sens.

Même si, dans le détail, des choses nous semblent obscures, nous savons d'où nous venons et où nous allons.

Tous, chacun, nous sommes désirés par Dieu de toute éternité.

Nous vivons sous le regard d'amour de notre Père du ciel.

Pour prendre une comparaison : vouloir mettre Dieu dans sa vie, c'est un peu comme un paysage, terne par temps de pluie, mais qui devient éclatant lorsqu'il est éclairé par le soleil.

Une vie sans Dieu est une vie triste.

C'est la raison pour laquelle beaucoup noient cette tristesse dans une recherche matérielle effrénée qui ne fait qu'accroître le vide et le néant.

La foi change la vie, comme le soleil éclaire un paysage.

Nous vivons les mêmes choses que les non chrétiens, mais dans la lumière de Jésus.

« *Celui qui me suit, dit-il, ne marche pas dans les ténèbres.* »

Nous marchons dans le soleil de la première venue du Christ : il y a 2000 ans : le premier Noël.

Et nous avançons vers l'éblouissement de sa dernière venue à la fin des temps. Entre les deux, c'est chaque jour, que Jésus doit naître en nous.

Cela passe par un nécessaire travail de conversion.

Il s'agit d'acquérir les pensées du Christ, sa manière de regarder le monde, et son inébranlable confiance dans le Père.

Vivre ainsi dans la lumière de Jésus, c'est l'espérance chrétienne.

Mes amis, la foi catholique n'est pas un opium pour endormir les âmes sensibles.

Elle est le contraire d'une fuite du réel.

Il y a quelques jours, un grand journaliste lançait un véritable pavé dans la marre de la bien-pensance politico médiatique, en affirmant que seul un véritable réveil spirituel pouvait donner à nos sociétés occidentales un nouveau souffle.

Ce réveil sera réalité, si nous prenons chacun la décision de vivre profondément notre foi et de ne pas nous contenter d'un simple vernis religieux.

Montrons que la foi peut devenir un « levain », une « ressource » au service d'une société plus humaine et plus unie.

Il paraît qu'il y a des chrétiens qui n'ouvrent jamais la Bible et qui ne prient jamais.

Pourquoi ne pas commencer notre journée, par la lecture de l'évangile du jour, ou la prière du Notre Père et du Je vous salue Marie.

Voilà une bonne manière de lutter contre « *l'appesantissement de notre cœur* ».

Le Christ nous montre où puiser la force de ce réveil : « *Priez en tout temps !* » nous dit-il.

Ceux qui négligeraient cet impératif doivent se laisser interpellé par le grave avertissement final : « *Ainsi vous aurez la force d'échapper à tout ce qui doit arriver et de vous tenir debout devant moi.* » Amen.

2 décembre 2018 - P. Jean-Claude LAZUECH